

Ricoh XR S

Le réflexe écologique

A lors que les premiers reflex fonctionnaient seulement à l'huile de pouce, ceux d'aujourd'hui sont de plus en plus inutilisables sans piles. Il leur faut des piles chères, dont le voltage évolue très peu au fil des mois et qui emmagasinent un maximum d'énergie dans un minimum de volume. Bien sûr les piles au lithium sont moins chères que les autres, mais l'énergie la plus abondante n'est-elle pas celle du soleil ?

Bien avant que fleurisse l'écologie, un Français, Ligonie, avait construit une caméra 9,5 mm, la S-2000, entièrement actionnée par des photopiles solaires.

Ricoh reprend cette idée avec le XR S, reflex dont l'obturateur et le circuit d'automatisme sont alimentés par deux photopiles au silicium placées sur le toit du pentaprisme. Entre ces photopiles et l'électronique propre du boîtier est interposé un accu tampon 2G 13R de 3,1 V, qui assure une tension et un débit constants, que l'on se trouve sur une plage ensoleillée ou dans une boîte de nuit. La durée de vie des photopiles est à peu près illimitée ; l'accu doit être remplacé tous les sept ans (soit la première fois, environ cinq ans après l'achat).

Si ce désagrément survient au cours de vacances dans un endroit reculé, ne craignez pas pour autant d'être privé d'appareil. Il est en effet possible d'utiliser le XR S avec deux piles à l'argent de 1,5 V, type SR 44, ou deux piles alcalines type LR 44, en attendant le

remplacement de l'accu. Une autre originalité du Ricoh XR S est son affichage dans le viseur de la vitesse, des repères de sur et sous-exposition, de la correction d'exposition et du mode manuel par cristaux liquides (afficheur LCD). Une pseudo-aiguille, également en LCD, assure l'indication. Dommage que le panneau ne soit pas éclairé à volonté par une LED : il devient peu lisible en basse lumière. Pour le reste c'est parfait.

Il reste que le XR S est un reflex pourvu de tous les raffinements que l'on est en droit d'attendre d'un milieu de gamme : cellule au silicium, vitesses manuelles de 16 s à 1/1 000 s avec X au 1/125 s, obturateur piloté par quartz, mémorisation, correction d'exposition rappelée dans le viseur, test de profondeur de champ (très rare en monture K) excellent système de chargement simplifié (par baguettes magiques), prise coaxiale et sabot synchronisé dédié pour le flash. Chacun de ces points est très classique, mais il est rarissime de trouver tous ces points réunis en un boîtier dont la presse spécialisée est unanime à vanter la robustesse. Et si vous avez une mauvaise vue, pourquoi ne pas choisir comme objectif le Ricoh f/2 de 50 mm à mise au point automatique ? En bref, un appareil bien conçu, bien fini, simple et robuste, acceptant les objectifs en monture « universelle »

K et, pour un prix très raisonnable.



Caractéristiques

Type : automatique débrayable à priorité du diaphragme ; alimentation par deux cellules solaires et batterie tampon.

Monture d'objectif : Pentax K.

Chargement : simplifié, par réceptrice à « bâtonnets magiques ».

Obturateur : à lamelles d'acier, temporisé par quartz ; 16 s-1/1 000 s en auto ou manuel ; X au 1/125 s ; ne fonctionne pas sans piles ou accu tampon.

Retardateur : électronique ; DEL et beeper.

Posemètre : Sbc ; IL 0 à 18 ; de 12 à 3 200 ISO ; mesure intégrale.

Pile : accu Ricoh 2G 13R 3 ou deux PX 76.

Interventions possibles sur l'automatisme : Mémorisation et correction d'exposition, toutes deux rappelées.

Dépoli : fixe, microprisme et télémètre de Dodin.

Informations dans le viseur : par afficheur LCD : surexposition, B, manuel, 1 s-1/1 000 s, poses longues, sous-exposition, correction, mémorisation, test d'accus, DEL de flash, ouverture.

Couplages avec flash d'origine : commutation de la vitesse et DEL.

Particularités : test de profondeur de champ ; dos détachable ; objectif f/2 de 50 mm autofocus possible ; sac TP ajouré (pour les cellules solaires !).

Encombrement et poids : 136 x 89 x 51 mm, 475 g (boîtier nu).

Accessoires : XR Winder 2 - 2 i/s en continu ; DEL rouge ; télécommande par le boîtier ; Flash XR Speedlite 240 - surbaissé ; NG 24 ; f/5,6 pour 100/21° ISO ; utilisable en manuel. Objectif AF Rikenon f/2 de 50 mm - 6 lentilles ; mise au point automatique (débrayable) par télémètre électronique à 5 cellules silicium, assurée en 16 pas de 1 m à l'infini, à partir de IL+7 ; utilisable avec tout boîtier à baïonnette K (1 280 F).

Les prix ; boîtier nu : 2 000 F ; f/1,7 de 50 mm : 600 F ; auto-armeur : 630 F ; flash XR Speedlite 240 : 450 F ; boîtier XR-7 nu : 1 500 F ; f/2 de 50 mm : 420 F.

Nous avons aimé :

- Le fonctionnement « solaire » et par accu tampon
- L'intelligence de la conception générale : un boîtier très complet.
- Le chargement simplifié.
- L'association baïonnette K et test de profondeur de champ.

Nous avons moins aimé :

- L'afficheur LCD peu lisible en basse lumière et avec filtre polarisant.